

Dans les premières années du xvi<sup>e</sup> siècle, le mot *ymage* a été appliqué à des figures non en relief; cela est certain. Le peintre Antoine Chevallier (..1499- † de 1518 à 1528) et un nommé André (..1518-1523) ont été inscrits sur les rôles des tailles à Lyon avec la profession de *faiseur d'ymaiges de pappier*. La désignation de tailleur d'ymages a même été, vers 1520, appliquée quelquefois à des graveurs.

Cette désignation par le même nom de personnages exerçant des métiers si différents peut donner lieu à des confusions, et l'on ne saurait apporter trop de réserve dans l'attribution de la profession réelle des maîtres à cette époque. Ainsi, le tailleur d'images Jean Coste (..1514-1549) était un graveur sur bois qui a gravé des patrons d'ouvrages à l'aiguille et qui a fait aussi œuvre de peintre; le tailleur d'images Corneille de Septgranges (..1523-1566) était imprimeur de livres, « tailleur d'histoires sur bois », *imaigier*, graveur de lettres d'imprimerie et même peintre. Ces exemples suffisent (6). Voici un autre exemple de la diversité des formes du nom du métier du même personnage : Pierre Woeiriot, qui fut surtout graveur d'*histoires* sur cuivre, a été successivement désigné comme *pourtrayeur et graveur d'histoires*, *exarator*, *exculptor*, *graveur*, *sculpteur*, et en 1572,

---

les effigies par eulx faictes par commande dudict Consulat à l'entrée du Roy pour mettre sur le batteau de la Reine... (Archives de Lyon, CC 1139, compte particulier de Me François Coulaud, 1565-1566, f<sup>o</sup> 250 recto.) »

(6) Nous avons inscrit, dans notre notice des *Sculpteurs de Lyon*, avec l'expression d'un doute, il est vrai, quelques tailleurs d'images qui n'étaient certainement pas des sculpteurs.